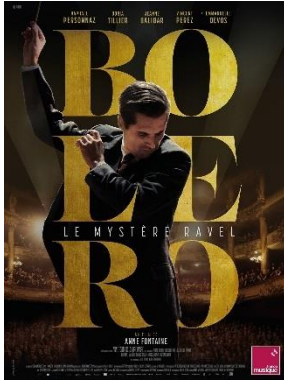


Café Cinéma

Les films présentés le samedi 7 décembre 2024

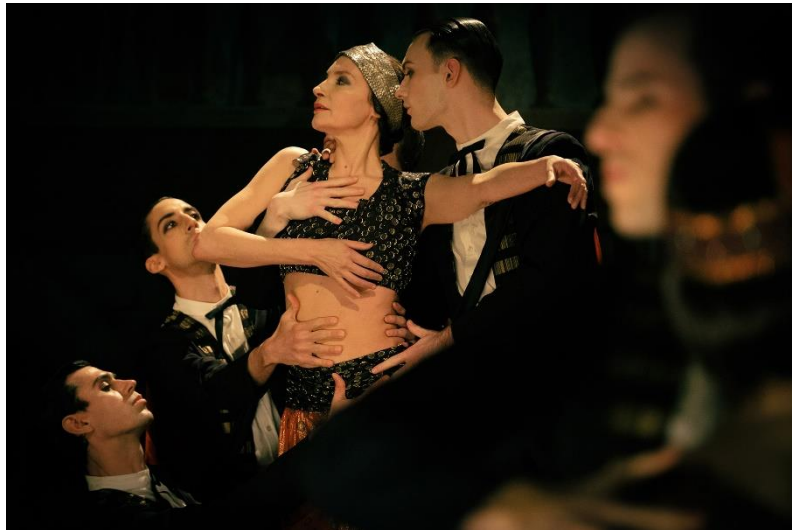




Bolero (Anne Fontaine – Biopic, 2024) – Durée : 1h 55

Cote : BOLE

En 1928, alors que Paris vit au rythme des années folles, la danseuse Ida Rubinstein commande à Maurice Ravel la musique de son prochain ballet. Tétanisé et en panne d'inspiration, le compositeur feuillette les pages de sa vie - les échecs de ses débuts, la fracture de la Grande Guerre, l'amour impossible qu'il éprouve pour sa muse Misia Sert... Ravel va alors plonger au plus profond de lui-même pour créer son œuvre universelle, le Bolero.



Le film est porté par le tandem Raphaël Personnaz dans le rôle du célèbre compositeur et Dora Tillier dans celui de Misia Godebska, sa muse.

La réalisatrice Anne Fontaine (**Coco avant Chanel**, **Gemma Boveri**, etc) a tourné dans la véritable maison de Maurice Ravel, Le Belvédère, situé dans les Yvelines.

Bolero ravira les amateurs de films historiques et de musique classique.



Le Comte de Monte-Cristo (Matthieu Delaporte, Alexandre de La Patellière – Film historique, Aventure, Drame, 2024) – Durée : 2h 46
Cote : COMT

Coup de cœur

Victime d'un complot, le jeune Edmond Dantès est arrêté le jour de son mariage pour un crime qu'il n'a pas commis. Après quatorze ans de détention au château d'If, il parvient à s'évader. Devenu immensément riche, il revient sous l'identité du comte de Monte-Cristo pour se venger des trois hommes qui l'ont trahi.



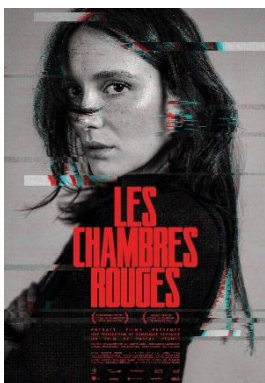
Les réalisateurs Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière signent une flamboyante adaptation de l'œuvre d'Alexandre Dumas. Pierre Niney fait preuve d'une grande finesse de jeu pour incarner le célèbre Comte vengeur et sa

prestation est en tout point époustouflante, à l'instar de ses compagnons de scène : la talentueuse Anaïs Demoustier, les jeunes comédiens Vassili Schneider et Anamaria Vartolomei, sans oublier les trois affreux jojos antagonistes campés par les excellents Laurent Laffitte, Patrick Mille et Bastien Bouillon.



Nous ne voyons pas le temps passer devant un tel spectacle avoisinant une durée de trois heures, face à l'énergie des comédiens et comédiennes, les décors et costumes somptueux, un rythme endiablé, et des effets de maquillage d'une grande qualité.

Pour l'autrice de ces lignes, **Le Comte de Monte-Cristo** millésime 2024 est un véritable coup de cœur cinématographique et n'ayons pas peur des mots, il est un véritable chef d'œuvre !



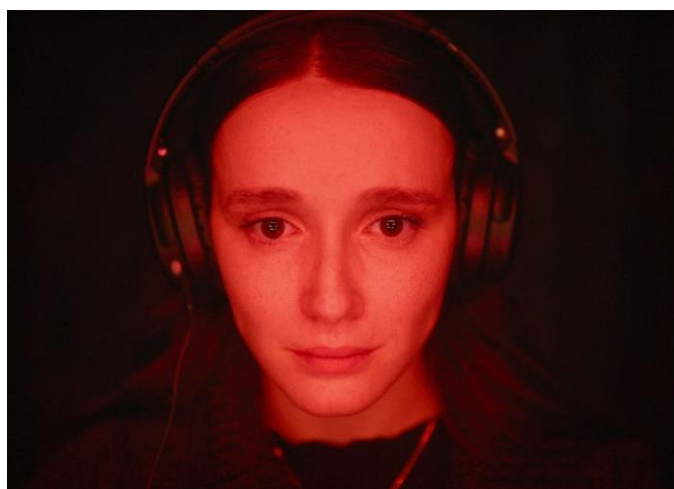
Les Chambres Rouges (Pascal Plante – Thriller, Suspense, 2023) –

Durée : 1h 58

Interdit aux moins de 12 ans

Cote : CHAM

Deux jeunes femmes se réveillent chaque matin aux portes du palais de justice de Montréal pour pouvoir assister au procès hypermédiatisé d'un tueur en série qui les obsède, et qui a filmé la mise à mort de ses victimes. Cette obsession malade les conduira à tenter par tous les moyens de mettre la main sur l'ultime pièce du puzzle, qui pourrait permettre de définitivement confondre celui que l'on surnomme le Démon de Rosemont : la vidéo manquante de l'un de ses meurtres.



Pascal Plante est un touche à tout, aussi bien scénariste que réalisateur, monteur et monteur son. **Les Chambres Rouges** est son troisième long-métrage primé au Festival du film FanTasia (au Québec), entre autres lauréat du prix *Cheval Noir* du meilleur film.

Le jeune réalisateur bouscule quelque peu les codes du thriller et du film à suspense en y incluant une grande part de suggestion et en faisant de sa protagoniste, Kelly-Anne (l'inconnue Juliette Gariépy) un personnage

des plus ambiguës dont les véritables motivations sont à laisser à l'interprétation du spectateur.



Autant vous prévenir, **Les Chambres Rouges** est une histoire assez difficile et malaisante, bien que la violence des faits soit suggérée et non montrée frontalement : ceci n'en est que plus dérangeant, tant notre pouvoir d'imagination est sans limite...Le film est donc à réserver à un public

averti.

A découvrir pour son originalité, sa mise en scène stylisée et l'interprétation de son actrice principale.



Cinepsy : Le cinéma cinéma sous le prisme de la psychanalyse (Pascal Plante – Thriller, Suspense, 2023) –

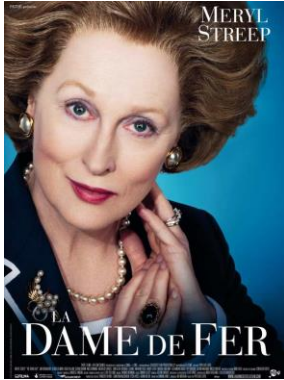
Durée : 1h 58

Durée : 1h 58

Cote : 791.43 CINE

Comment aborder le cinéma sous le prisme de la psychanalyse ? A travers l'analyse des extraits de films qui ont marqué la mémoire collective, Roger DADOUN, historien du cinéma et psychanalyste, nous démontre avec brio et humour comment notre inconscient se nourrit de l'image et comment l'image nourrit notre inconscient... Les femmes, l'inconscient, la cure analytique et une étude de cas : **KING KONG**, le monstre qui dicte notre conscience...





**La Dame de Fer (Phyllida Lloyd –
Biopic, 2011) – Durée : 1h 44
Cote : DAME**

Margaret Thatcher, première et unique femme Premier ministre du Royaume-Uni (de 1979 à 1990), autrefois capable de diriger le royaume d'une main de fer, vit désormais paisiblement sa retraite imposée à Londres. Agée de plus de 80 ans, elle est rattrapée par les souvenirs. De l'épicerie familiale à l'arrivée au 10 Downing Street, de succès en échecs politiques, de sacrifices consentis en trahisons subies, elle a exercé le pouvoir avec le soutien constant de son mari Denis aujourd'hui disparu, et a réussi à se faire respecter en abolissant toutes les barrières liées à son sexe et à son rang. Entre passé et présent, ce parcours intime est un nouveau combat pour cette femme aussi bien adulée que détestée.



Meryl Streep délivre une solide performance d'actrice dans la peau de Margaret Thatcher, l'unique femme Premier ministre du Royaume-Uni dans les années 1980. Cette grande comédienne a confié s'être sentie intimidée à l'idée d'incarner à l'écran cette dame de caractère, parfois controversée, qui a dirigé le Royaume-Uni d'une main de fer pendant un peu plus de dix ans.



Il reste encore demain (Paola Cortellesi – Comédie dramatique, 2023) – Durée : 1h 53

Cote : IL RE

Mariée à Ivano, Delia, mère de trois enfants, vit à Rome dans la seconde moitié des années 40. La ville est alors partagée entre l'espoir né de la Libération et les difficultés matérielles engendrées par la guerre qui vient à peine de s'achever. Face à son mari autoritaire et violent, Delia ne trouve du réconfort qu'auprès de son amie Marisa avec qui elle partage des moments de légèreté et des confidences intimes. Leur routine morose prend fin au printemps, lorsque toute la famille en émoi s'apprête à célébrer les fiançailles imminentes de leur fille aînée, Marcella. Mais l'arrivée d'une lettre mystérieuse va tout bouleverser et pousser Delia à trouver le courage d'imaginer un avenir meilleur, et pas seulement pour elle-même.

Il reste encore demain est le premier long-métrage de sa réalisatrice Paola Cortellesi connue en Italie comme humoriste et présentatrice télé.

Elle tient également le rôle central de Delia dans son film.

En 2023, le film fait un véritable carton dans son pays réunissant plus de cinq millions de spectateurs dans les salles, détrônant au box-office italien les blockbusters **Barbie** et **Oppenheimer**.



**Il reste encore
demain** a suscité de
vifs débats en Italie
autour du patriarcat et
des violences faites à
l'encontre des
femmes, entrant
malheureusement en
résonance avec le
féminicide de Giulia

Cecchettin qui a marqué le pays en novembre 2023. L'actrice-réalisatrice signe un film plus que nécessaire sur cette question de la violence faite à l'encontre des femmes, un fléau qui gangrène les pays du monde entier.



Marie-Line et son Juge (Jean-Pierre Améris – Comédie dramatique, 2023)

– Durée : 1h 39

Cote : **MARI**

Coup de cœur

Marie-Line, 20 ans, est une serveuse énergique et bruyante. Sa rencontre avec un juge bougon et déprimé qui l'engage comme chauffeur, va bouleverser sa vie.



Marie-Line et son Juge est un film positif qui prône de belles valeurs comme le rassemblement générationnel et le rapprochement de milieux sociaux opposés. Louane Emera est

bouleversante d'honnêteté dans le rôle-titre et sa complicité avec le regretté Michel Blanc transparaît à l'écran. Jean-Pierre Améris (**Les Emotifs Anonymes**) met en scène une véritable histoire de notre temps qui résonne avec les préoccupations actuelles.

Frais et pétillant,
Marie-Line et son Juge est une comédie *feel-good* qui enchantera vos fêtes de fin d'année !





Noces (Stephan Streker – Drame, 2016) – Durée : 1h 38

Cote : NOCE

Coup de cœur

Zahira, jeune Belge de dix-huit ans d'origine pakistanaise, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Écartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et son désir de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.



Noces est brillamment interprétée par l'actrice française Lina El Arabi qui délivre une solide performance dans le rôle de Zahira, jeune femme souhaitant vivre librement, mais qui est malheureusement sous le joug de la pression

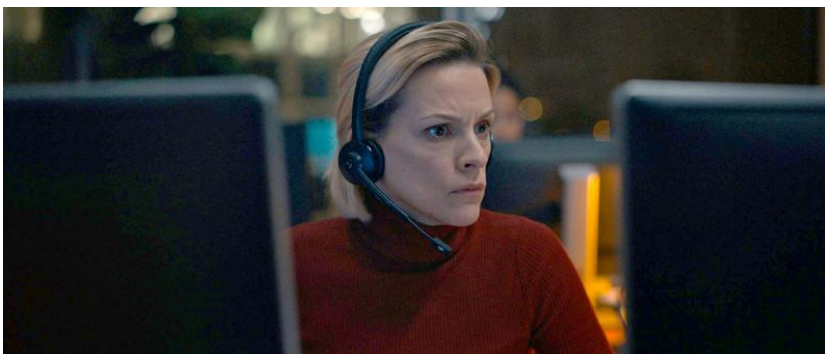
familiale.

L'actrice Lina El Arabi est la révélation du film. Cette jeune comédienne française s'est déjà fait remarquer dans un téléfilm dénonçant le djihadisme. Dans **Noces**, elle délivre une brillante interprétation de jeune femme prise au piège entre le poids des traditions et son désir d'indépendance et de liberté. Le réalisateur Stephan Streker signe son troisième long-métrage et fait preuve d'une grande maîtrise dans la mise en scène et la direction de ses comédiens et comédiennes. Un film plus que jamais important aujourd'hui.



Quitter la Nuit (Delphine Girard – Drame, 2023) – Durée : 1h 44 Cote : QUIT

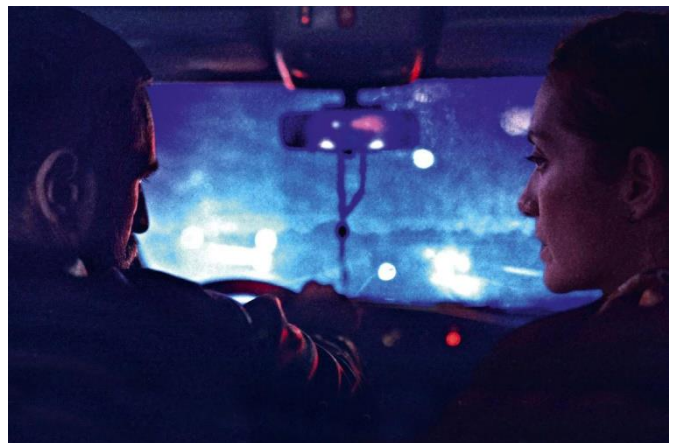
Une nuit, une femme en danger appelle la police. Anna prend l'appel. Un homme est arrêté. Les semaines passent, la justice cherche des preuves, Aly, Anna et Dary font face aux échos de cette nuit qu'ils ne parviennent pas à quitter.



Premier film de Delphine Girard qui est le prolongement de son court-métrage **Une sœur** réalisé en 2018 et nommé à l'Oscar du meilleur court-métrage.

L'actrice Veerle Baetens est comme d'habitude brillante dans le rôle d'Anna, la femme policière qui prend en charge les appels d'urgence.

Le rôle de la victime est tenu par l'actrice belge Selma Alaoui, peu connue du public français. Cette intrigue est inspirée d'une histoire vraie survenue aux Etats-Unis où une jeune femme a pu être sauvée grâce à l'intervention d'une opératrice par téléphone. A noter la réussite de la séquence d'introduction nocturne dans une voiture qui brille pour sa montée en tension et le jeu de ses deux comédiens.





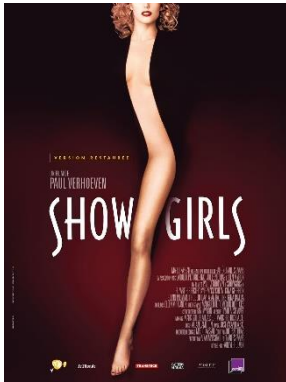
La Salle des Profs (Ilker Çatak – Drame, 2023) – Durée : 1h 34 Cote : SALL

Alors qu'une série de vols a lieu en salle des profs, Carla Nowak mène l'enquête dans le collège où elle enseigne. Très vite, tout l'établissement est ébranlé par ses découvertes. Malgré une intrigue des plus simplistes, Ilker Çatak livre un drame ancré dans le réel qui embrasse par moment la mécanique du film à suspense ; La Salle des Profs questionne la notion du dilemme morale, et la manière dont des accusations peuvent ébranler une communauté. Un film en immersion au collège doté d'un budget réduit, mais pourvu d'une force dramatique au plus près de son personnage central (Carla).



Le film est porté par son actrice principale Leonie Benesch (**Le Ruban Blanc, Babylon Berlin, The Crown**) qui délivre une prestation d'une grande justesse dans le rôle d'une enseignante prête à tout pour faire la lumière sur la vérité...Quitte à mettre le doigt dans un engrenage moral.

Un film qui questionne la notion d'injustice dans un milieu bien défini, celui d'un collège et qui confronte des adolescents à la question de responsabilité.



Showgirls (Paul Verhoeven – Drame, 1995) – Durée : 2h 05

Cote : SHOW

Pour public averti.

Coup de cœur

Nomi, ravissante jeune fille au look sexy, se rend à Las Vegas afin de devenir danseuse. Ses débuts fulgurants dans une boîte de strip-tease lui ouvrent les portes des grands shows, la plongeant dans un monde cruel et sans pitié où ambition et jalousie sont les règles du jeu...



Showgirls prend cadre dans le milieu du strip-tease à Las Vegas, avec des danseuses orchestrant des chorégraphies lascives, le tout saupoudré d'érotisme et de quelques scènes de sexe ; Paul Verhoeven jette ni plus ni moins qu'un regard cynique et

désenchanté sur le monde du star-system et de la machine hollywoodienne, et dénonce par ailleurs les violences dont sont parfois victimes les femmes dans le milieu du show-biz. Quelques années avant l'ère « Mee too », Paul Verhoeven ne serait-il pas lucide et visionnaire ?





SAINTES
¹⁶
MÉDIATHÈQUES